



Développement durable

Le « triomphe » des petits gestes au quotidien... mais des efforts restent à fournir

Du 7 janvier au 3 mars 2008, auprès d'un échantillon de 4 667 individus âgés de 15 ans ou plus, l'institut TNS-Sofres a réalisé un sondage pour la presse quotidienne nationale, régionale, urbaine gratuite et la presse hebdomadaire régionale. Ce sondage téléphonique portait sur les Français et le développement durable. D'une manière générale, les Français

déclarent faire déjà systématiquement ou régulièrement une série de gestes quotidiens pour participer activement à la protection de l'environnement ⁽¹⁾. Dans une lecture moins optimiste, on peut s'étonner, par exemple, que 18 % des personnes interrogées déclarent ne pas rapporter leurs piles usagées... Voici, ci-dessous, les réponses obtenues.

Gestes quotidiens	« Vous personnellement pour participer activement à la protection de l'environnement, faites-vous déjà ou seriez-vous prêt(e) à »...					
	Vous le faites déjà systématiquement	Vous le faites déjà régulièrement	Vous le faites déjà mais rarement	Vous ne le faites pas encore mais vous seriez prêt(e) à le faire	Vous ne le faites pas et vous ne seriez probablement pas prêt(e) à le faire	Non concerné ou ne sait pas
Trier ou recycler vos déchets	68 %	21 %	3 %	7 %	1 %	/
Ne pas gaspiller l'eau du robinet	58 %	33 %	4 %	4 %	1 %	/
Ne plus utiliser de sacs en plastique pour faire vos courses	55 %	24 %	5 %	11 %	4 %	1 %
Prendre des mesures pour économiser l'électricité	50 %	37 %	5 %	6 %	2 %	/
Ramasser un plastique ou un carton qui traîne par terre	46 %	35 %	11 %	5 %	3 %	/
Rapporter vos piles usagées chez les commerçants concernés	53 %	22 %	7 %	15 %	3 %	/
Moins utiliser votre voiture si vous en avez une	19 %	23 %	11 %	14 %	15 %	18 %
Consommer plus de produits bios, même s'ils coûtent plus cher	8 %	23 %	23 %	21 %	24 %	1 %

Source : TNS-Sofres

⁽¹⁾ - On peut accéder aux résultats et aux commentaires à l'adresse suivante : http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/030408_ddurable.htm (consulté le 22 avril 2008). Sur un plan technique, on peut regretter que chaque question relative aux gestes quotidiens commencent ainsi : « Vous personnellement pour participer activement à la protection de l'environnement... », ce qui ne pouvait qu'inciter à répondre plus positivement (tendance à répondre en fonction de ce qui est perçu comme étant la norme sociale).

Services publics

Les DDAF et DDE vont fusionner

Après le transfert des personnels d'exploitation aux conseils généraux, les services des directions départementales de l'Équipement (DDE) sont en réorganisation. Leur évolution n'est pas terminée car d'ici 2010, les directions départementales de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF) et celles de l'Équipement doivent fusionner.

Dans un contexte de « *décentralisation accrue et de structuration forte des intercommunalités* », cette restructuration vise à « *pérenniser l'action des servi-*

ces de l'État », indiquent les ministères concernés. Par ailleurs, face à la « *baisse des effectifs de la fonction publique* », ce rapprochement doit permettre de « *recupérer des marges de manœuvre* ».

Transrural Initiatives (8 avril 2008) considère qu'une telle fusion « *pourrait s'avérer positive* » pour éviter le chevauchement de missions et faciliter certaines actions, notamment dans le domaine de l'eau et du paysage. Par contre, on peut craindre une forte diminution des effectifs.

A vos agendas

À Pommerieux le 29 avril : Vivre égaux et différents

Le mardi 29 avril, à 20h30, salle de la mairie à Pommerieux, intervention de Stéphane Lavignotte, journaliste, écrivain et pasteur, dans le cadre des conférences de l'Université rurale du Pays de Craon. Il traitera le thème : « *Vivre égaux et différents* ». Dans notre société où l'égalité est procla-

mée comme valeur sacrée, mais où des groupes sociaux dénoncent l'inégalité des droits réels, comment trouver un bon équilibre entre les droits des minorités et l'appartenance à une société commune ? Entrée : 3 euros.

La pensée hebdomadaire

« *160 ans après l'instauration du suffrage universel, l'abstention est telle qu'il devient presque incongru d'ajouter quelconque épithète (locale, participative ou délibérative) à l'exigence de démocratie. C'est le débat dont on a besoin, de façon pressante, pour combattre l'insidieuse montée de la violence institutionnelle qui oppose la société civile à ses représentants. De violence en 1848, il était déjà question et la pédagogie de l'époque désignait le vote comme remplaçant les fusils pour combattre loyalement les ennemis intérieurs. Qui sont-ils aujourd'hui ? Le silence assourdissant des urnes désigne les inégalités entre groupes sociaux ou culturels, les injustices économiques entre travail et capital, les différences entre territoires, la distance inquiétante entre les attentes du peuple et les objectifs du gouvernement. Les élections ont investi des élus locaux d'un bien lourd objectif de changement !* ».

François Hannover, président de l'Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale (ADELS), « *Des chaussettes et débats* », *Territoires — Le mensuel de la démocratie locale* n° 487 d'avril 2008 (page 49).